



Claude Jacquier au CA de l'IRDSU : "Vers des approches intégrées de développement soutenable"

INTRODUCTION AUX ECHANGES PAR ETIENNE VARAUT

Chef de projet à Bobigny, président du réseau DSU Ile-de-France, vice-Président de l'IRDSU et membre du Conseil National des Villes

Pilote du chantier IRDSU « Projet de territoire durable, participatif et solidaire »

L'objectif de cette rencontre est de faire le point sur ce chantier, « Projet de territoire durable, participatif et solidaire », qui se veut le « chantier des chantiers de l'Inter-réseaux ». Il permet en effet de capitaliser des éléments issus des autres chantiers et des réseaux régionaux autour de cette question : « Comment intégrer le développement durable dans nos projets de territoire ? »

Entre développement social urbain et développement durable il y a de nombreux points communs. Et du coup, dans le développement social, nous faisons souvent du développement durable sans le savoir. Comme Monsieur Jourdain faisait de la prose sans le savoir ...

Sauf que nous ne le faisons pas toujours de façon intégrée, et qu'il est nécessaire de mieux prendre en compte un certain nombre de dimensions par rapport à nos propres pratiques professionnelles : l'environnement, l'accès aux services essentiels, la réduction de la pauvreté, l'augmentation des potentiels humains. Tout ceci pour augmenter durablement la qualité de vie et la participation des habitants, dans une logique de lutte contre les inégalités et de soutien aux plus démunis commune aux deux approches.

Car nous qui travaillons sur des villes et des quartiers confrontés à de fortes difficultés sociales, nous pouvons faire en sorte que cette dimension de lutte contre les inégalités soit bien présente dans les démarches de développement durable. On voit que souvent dans les pratiques actuelles, notamment dans les « Agendas 21 », les approches sont trop environnementales. De même que la dimension participative, très présente historiquement dans le DSU et faisant partie de nos « fondamentaux », n'est pas forcément assez prise en compte dans les « Agendas 21 ».

Et à l'inverse, la dimension prospective est plutôt nouvelle dans nos métiers, où nous fonctionnons plutôt sur la base de contrats à court terme. Les contrats de ville, c'était sept ans ; les CUCS, c'est trois ans. Comment utiliser ces outils pour travailler sur des « projets de territoire » ayant une vision plus lointaine ?

Il y a donc un enjeu commun de mise en œuvre des politiques publiques, de mise en cohérence et de mobilisation du droit commun de chaque partenaire, au service de ces projets de territoire. Un enjeu commun autour de principes méthodologiques qui sont identiques entre le « DSU » et le « DD » : partenariat, transversalité, participation des habitants, évaluation partagée, organisation adaptée du pilotage. On voit bien sur nos sites la difficulté à faire vivre dans le temps une approche véritablement intégrée et un pilotage

transversal qui ne « saucissonne » pas le social, l'urbain, l'économique et l'environnemental, le tout dans une démarche participative et une gouvernance adaptée.

Face à ces constats, notre AG de mars 2008 a décidé de faire se rejoindre certains chantiers de l'IRDSU :

- le chantier que je pilotais, « Projet de territoire et CUCS », lancé pendant la période de leur élaboration
- le chantier « Développement durable », animé par Karine Lancement
- le groupe de travail de la DIV, suivi par Sylvie Rebière-Pouyade, sur « Gouvernance et intercommunalité »

Nous pensons qu'il était important, vus les enjeux décrits, de « regrouper nos forces » dans un « chantier des chantiers » intitulé : « Projet de territoire durable, participatif et solidaire ».